

Concours plume d'or Histoire de ma famille:

Rencontre Estivale



Elle arriva à la porte en même temps que lui. Lui... Elle ne le connaissait pas encore. Il était arrivé en moto, avait enlevé son casque et s'était dirigé vers la porte. Elle le décrivit avec les mots: moto, veste en cuir... Pour résumer, pas du tout son genre. Comment avait-elle atterri là? Elle ne le savait qu'à moitié. Son plan original était d'aller aux États-Unis pour perfectionner son anglais. Mais quand sa mère était au téléphone pour planifier son voyage, elle s'exclama: «Quoi? Plus de places? Oh... Vancouver? Oui, c'est parfait!» C'est ainsi qu'à dix-sept ans, elle s'était retrouvée dans un avion à destination de Vancouver, en Colombie-Britannique, au Canada.



La raison pour laquelle ils étaient à cette porte? Pour aller à un barbecue. Ils étaient tous les deux invités, elle parce que Julie, la fille des gens chez qui elle séjournait l'avait invitée, et lui, parce que le barbecue était organisé pour tous les employés d'un restaurant dans lequel il travaillait. Ils entrèrent dans la maison. Des gens qu'elle ne connaissait pas les invitèrent à entrer dans le vestibule pour tout de suite ressortir dans le jardin. Une odeur de viande grillée et de diverses sauces flottait dans l'air. L'herbe verte tachée de jaune paraissait un peu piétinée et les gens étaient assez accueillants, elle se sentait bien. Autour, des arbres majestueux comme ceux qu'on voit dans des films s'élevaient et semblaient pouvoir toucher les nuages. Au loin, les montagnes étaient peu visibles, comme effacées. Leurs contours étaient flous et difficiles à distinguer. Est-ce que ces montagnes, à l'allure si forte et un peu orgueilleuse, se sentaient parfois oubliées, comme... effacées? Effacées comme une lettre mal formée qui n'a pas sa place au milieu d'une phrase.



Plus tard dans la soirée, quand quelques petites étoiles se mirent à briller dans le ciel encore bleu de cet été là, tous les invités jouèrent à une partie de cartes. Ils étaient

à la finale. Ensemble, comme plus tôt dans la journée à la porte d'entrée. Lui contre elle. Elle gagna la partie, non sans se faire féliciter.

Une fois cette soirée animée achevée, les invités retournèrent chez eux. Elle était dans le siège arrière d'une voiture bleue et elle ne pu s'empêcher de regarder par sa fenêtre, juste pour le voir partir en moto. «Tu le regardes, n'est-ce pas?» demanda Julie. Elle répondit par un petit rire. «Il travaille dans le même restaurant que moi. Savais-tu qu'il est né en Corée du Sud? Il a déménagé ici quand il avait quatre ou cinq ans. Toi, tu viens de France?» dit la jeune fille blonde, en anglais. Ayant compris le mot 'France', elle hocha la tête sans vraiment savoir ce que Julie venait de lui raconter. Elle regarda à nouveau par la fenêtre, il avait disparu. Même si elle ne le connaissait pas, au fond, elle voulait le revoir. Revoir son sourire et le revoir parler anglais d'une façon si à l'aise... Discuter avec elle, même s'il ne parlait pas la même langue... Mais pour elle, il faisait l'effort de parler très lentement. Grâce à cela, elle le comprenait bien. Elle voulait aussi lui apprendre le français.

Dehors, la lune brillait d'une lueur mystérieuse. Les étoiles étaient éparpillées dans le ciel comme les graines d'une semence de printemps ou de la poussière sur un coffre abandonné. De son côté, sur sa moto, il pensait à cette fille française qui séjournait au Canada. Cheveux bruns très longs, yeux brun-vert... Elle devait avoir environ seize ou dix-sept ans... Il la ferait visiter Vancouver!

Le lendemain, elle était en train de marcher sur le 'Seawall' de Vancouver. L'eau d'un bleu un peu verdâtre, l'odeur salée des algues et le décor très marin l'enchantait. Elle était étonnée de marcher à côté de lui. Oui, ça l'étonnait beaucoup. Surtout qu'elle avait appris que la famille de Julie ne le connaissait pas vraiment... «Je te raccompagne en moto?» proposa-t-il en français. Oui, en français. Elle commençait à lui transmettre sa culture francophone. D'ailleurs quelques jours plus tard, ils regardèrent un film francophone après être allés sur l'île 'Granville'.

Quelques semaines plus tard, lorsqu'ils commençaient à très bien s'entendre, il l'invita, à rejoindre quelques uns de ses amis et Julie à «Splash Down Park.» Elle accepta l'invitation volontiers! Vu qu'il y avait une piscine et des glissades d'eau à l'extérieur là-bas, cette sortie à Tsawwassen était parfaite. Lui, par contre, n'aimait pas vraiment l'eau. Il préférait s'allonger au soleil. S'allonger là et se perdre dans ses pensées. Comme un lézard vert émeraude sur un rocher gris, comme les nuages qui rôdent

parfois dans le ciel hivernal, que, beaucoup attendent avec un niveau d'impatience peu élevé. Elle trouvait cette attitude un peu paresseuse. Avec un air malicieux dans les yeux, elle s'approcha de lui et... essora ses cheveux sur son dos! Ce jet d'eau glacé le réveilla, il sourit et alla chercher de l'eau pour lui rendre la pareille!



Puis, une fois l'été terminé, il était temps qu'elle reparte en France. Elle prit l'avion en pensant à lui et sa moto. Il lui manquait déjà... Heureusement ils promirent de s'écrire souvent. Ils restèrent en contact pendant des années et je suppose qu'il est inutile d'ajouter qu'ils devinrent un couple officiel. Ils se voyaient de temps en temps, durant l'été.



Un jour de fin de printemps, ils étaient en France en train de manger un pique-nique. Ils parlèrent un peu de leurs études, elle étudiait pour devenir infirmière et lui pour devenir consultant en investissement. Au loin, ils pouvaient voir un vieux château.

L'herbe verte semblait danser gracieusement dans le vent et des fleurs colorées se trouvaient partout. Ils avaient l'impression d'être dans un tableau comme celui qu'ils avaient vu au musée d'anthropologie à Vancouver. D'ailleurs, dans ce musée, ils se penchèrent tous les deux sur un tiroir ouvert et ils se cognèrent la tête! Mais il habitait au Canada et elle en France.



Il entra dans le café pour rejoindre Julie. Celle-ci lui fit signe et il s'assit à la même table qu'elle. Elle commença tout de suite: «Tu n'as pas de petite amie? Tu n'arrives pas à l'oublier je parie.» Il hocha la tête, quatre ans plus tôt, ils avaient rompu. Ils trouvaient tous les deux que vivre dans deux pays différents était trop compliqué. Mais il avait quand même gardé son français et il regardait encore des films francophones. «Écris-lui une lettre. Dis-lui ce que tu ressens. Comme ça tu lui écriras une dernière fois et tu pourras tourner la page. Continuer ta vie.»

Il se tenait devant sa porte d'entrée, décidé à rentrer chez lui et écrire cette lettre. Se tenir devant une porte lui rappelait la fois où il l'avait rencontré pour la première fois.

Katia Hwang

Juste pour voir s'il avait reçu du courrier, il ouvrit sa boîte aux lettres. Un petit grincement se fit entendre puis s'arrêta. Le silence reprit, comme si ce bruit n'avait jamais existé. Ce bruit était maintenant rien à part une mémoire qui s'effaça très vite. À l'intérieur se trouvait une lettre qui venait de France. Une lettre qui venait d'elle!



Épilogue

Qu'est-il arrivé après l'arrivée de la lettre? Ils se sont remis ensemble. Plus tard ils se sont mariés au Canada. Elle est retournée en France et finalement, elle est retournée au Canada pour vivre avec lui. Ils ont eu deux enfants, ma soeur et moi. Voilà pourquoi ceci est une histoire de famille.

Photos: Shutterstock